

# Un prof parle enfin

**Chronique d'un prof de province** (Cabédita, 142 pages, 19 €) a pour sous-titre « *la dégringolade de l'école* ». Cette constatation devrait suffire pour dire tout le bien que nous pensons de ce témoignage d'Annie Gay, dont c'est le huitième ouvrage à paraître aux éditions Cabédita (diffusées par DRL à Custines 54670). Agrégée d'histoire, elle vit à Lons-le-Saunier dans le jura où elle a toujours enseigné, ou presque, de 1969 à 2005. Trois parenthèses dans son parcours exemplaire : la coopération en Tunisie en 1971 ; Niort (Deux-Sèvres) en 1975 où, avec une équipe de « *bons collègues* », elle continue à enseigner « *pour instruire, transmettre, construire la pensée et former les esprits* » ; et plus tard, en 1989, la Martinique et l'université des Antilles et de la Guyane. Entre temps, elle a épousé Jean-Paul le Chtimi, toujours retrouvé Dole (et le lycée Charles Nodier) et parfois ses parents (père instituteur « *hussard noir de la République* ») dans son village de Latrecey (Haute-Marne). En Tunisie elle a pu toucher de près les méfaits de l'islamisme qui, aujourd'hui, envahit l'école française et l'incendie à l'occasion. En Martinique, ce sont les conséquences de l'esclavage et du néocolonialisme. De son expérience professionnelle et de sa vie

ANNIE GAY

## Chronique d'un prof de province

LA DÉGRINGOLADE DE L'ÉCOLE



personnelle, la retraitée depuis 2005 Annie Gay sait nous faire comprendre pourquoi « *l'éducation nationale* » a fait faillite. A quand la remontée ? Un récit vif et vivifiant à lire d'urgence.

Marcel Cordier